

MAISON EUROPEENNE DE
LA PHOTOGRAPHIE
VILLE DE PARIS

DOSSIER DE PRESSE

Exposition à la MEP
du 14 novembre 2012
au 13 janvier 2013

La photographie en France, 1950-2000



Patrick Tosani, *Masque n°4*, 1998 © Patrick Tosani / Adagp
Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris

L' exposition

Commissaires : Gilles Mora et Alain Sayag

Exposition présentée dans le cadre du Mois de la Photo 2012

En 1950 la paysannerie représente encore en France le tiers de la population active, la voiture populaire est la deux-chevaux et la publicité se nomme réclame. La photographie s'impose massivement dans les pages des magazines, timidement sur les murs des villes, largement dans la vie quotidienne comme un art populaire, "moyen" comme l'a écrit Pierre Bourdieu. Cinquante ans plus tard le paysage est bien différent, la ville a définitivement envahi les campagnes, le mode de vie urbain s'est généralisé et uniformisé.

La photographie est toujours présente mais l'apogée semble passée, les magazines disparaissent les uns après les autres, la publicité s'anime sur les écrans et la photographie est surtout regardée comme une pratique artistique. Elle est partout et donc nulle part, aussi qu'en reste-t-il ? Quelles images ont marqué ce demi-siècle écoulé ?

C'est ce parcours que propose l'exposition à travers les multiples visages de la photographie : photographie de presse, de mode, de publicité, de décoration telle qu'on la trouve dans les magazines ou sur les quais de métro, photographie artistique qui règne dans les pages des livres ou en grand format sur les cimaises des galeries ou des musées. Ces pratiques diverses aux supports variables dessinent une histoire rarement contée, celle d'un media dans sa diversité et sa richesse, dans son historicité aussi.

Les noms célèbres abondent : ceux de la grande vague humaniste : Cartier-Bresson, Izis, Ronis, Dieuzaide ; ceux de la radicalité artistique : Boltanski, Fleischer, Tosani ; ceux de la photographie narrative et personnelle : Plossu, Roche, Klein ou Depardon, mais aussi des noms beaucoup moins souvent retenus comme ceux de Hamilton, Jonvelle, Goude ou Larivière.

Les commissaires, Gilles Mora et Alain Sayag, ne récusent pas une certaine subjectivité – comment s'en affranchir quand on a participé plus ou moins activement à cette histoire – mais leur souhait est que cette manifestation ouvre le débat sur cette pratique hybride qu'est aujourd'hui celle de la photographie.



Izis. 1er mai, place Victor Basch, Paris, 1950 © Manuel Bidermanas
Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris

Parcours de l'exposition

LES ANNÉES 1950

En ce début des années 1950 et malgré l'activisme militant de professionnels tel le Groupe des XV, les photographes disposent de peu de lieux d'exposition qui favoriseraient leur cohérence.

Ce sont les Américains qui, les premiers, en 1952, avec l'exposition du MoMA à New York, "*Five French Photographers : Henri Cartier-Bresson, Robert Doisneau, Brassai, Izis, Willy Ronis*", s'attacheront à valoriser ce qu'ils pensent être les fondements d'une école française. Ainsi se définit un regard humaniste, que symbolise l'exposition montée par Edward Steichen "*The Family of Man*", qui, à partir de 1955, promènera avec succès son conformisme idéologique sur tous les continents.

La reconstruction puis la modernisation de la France d'après-guerre offrent aux photographes une multitude de sujets centrés sur la vie quotidienne. Mais, jouxtant cet humanisme documentaire à la poésie parfois facile, s'affichent des préoccupations plus artisanales ou plus formalistes (les nus de Lucien Clergue ou le *Brai* de Jean Dieuzaide). La photographie en France, dans ces années-là, est loin de constituer un continent unifié. La prolifération de la presse, dont *Paris Match* constitue le support le plus évident, son internationalisation, favorisent une forme de reportage social ou politique, que ne concurrence pas encore la télévision. Photographie de mode et photographie publicitaire sont portées par l'appétit de consommation que génère l'essor économique.

La prospérité retrouvée se manifeste aussi par le retour du livre illustré, soutenu par l'inventivité de personnalités comme Robert Delpire.

.....

Dans le même temps, la France est prise dans la tourmente de la décolonisation. La chute de Diên Biên Phu, vécue comme une tragédie nationale, entraîne l'indépendance d'une partie de l'Indochine. Le 1^{er} novembre 1954 le massacre de la "Toussaint rouge" marque le début de l'insurrection algérienne, qui va dominer la seconde moitié de la décennie. En France l'abbé Pierre sauve les pauvres du froid et des eaux, tandis qu'outre-Manche la reine Elizabeth II, par la grâce photographique de son couronnement, offre aux Français une occasion inespérée de vivre les fastes d'une monarchie. Et, si les photo-clubs fourbissent, tout au long de ces années, leur esthétique désuète, c'est pour, selon les mots du sociologue Pierre Bourdieu, imposer avec une force tranquille le poujadisme visuel d'un "art moyen" – il faudra du temps et de l'énergie pour en venir à bout.

LES ANNÉES 1960

Comparée à d'autres pays européens ou aux États-Unis, la France, en 1960, paraît toujours en retrait sur le plan de la photographie, si l'on excepte le rôle décisif joué par la Bibliothèque nationale grâce à l'obligation de dépôt légal des images "multiples" et, vers la fin de la décennie, à l'impulsion du conservateur du département des Estampes et de la Photographie, Jean-Claude Lemagny.

C'est du photoreportage que viendra un renouveau des pratiques. La prolifération des agences photographiques, en France, à cette époque, va de pair avec la succession des événements historiques ou sociaux, tant à l'étranger que dans l'Hexagone : guerre du Vietnam (1964-1975), invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes russes (août 1968), soulèvements en Europe de l'Est et, surtout, Mai 68. En 1966, l'agence Gamma est fondée par Raymond Depardon et quelques autres, dont Gilles Caron. Mai 68 constitue un détonateur pour



Denis Roche, 19 juillet 1978. Taxco, Mexique. Hôtel Victoria, chambre 80. © Denis Roche
Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris

.....

cette génération de photojournalistes attachés à une conception novatrice de leurs rapports avec la presse. Ces événements produisent quelques images fortes, que les principaux magazines, dont le populaire *Paris Match*, diffusent largement. La photographie de mode s'épanouit jusqu'à devenir une activité mythique, bientôt incarnée par le héros du film *Blow-Up* d'Antonioni (1966). L'explosion de la mode adolescente, liée aux styles musicaux de l'époque, la libération de la femme permettent aux magazines féminins (*Elle*, *Marie-Claire*...) d'afficher des campagnes promptes à saisir l'air du temps, inventif, anticonformiste. Peter Knapp, Jean-François Bauret, Jeanloup Sieff, Guy Bourdin en seront les moteurs. Si la photographie humaniste impose encore son modèle, voici que, à la fin de la décennie, des *outsiders* font leur apparition. Tous perçoivent l'obsolescence de la photographie traditionnelle, aussi leur regard se tourne-t-il vers l'Amérique. Déjà, le mouvement de théorisation opéré par les sciences humaines (linguistique, sémiologie, sociologie) se met à questionner la nature et les usages de la photographie, faisant entrer celle-ci dans "l'ère du soupçon".

LES ANNÉES 1970

Durant cette décennie se multiplient en France lieux et événements spécifiques qui contribuent à la légitimation de la photographie dans le champ culturel. Les étapes marquantes sont sans doute, en 1970, la création des Rencontres d'Arles sous l'impulsion de Lucien Clergue entouré de Jean-Maurice Rouquette, de Michel Tournier et d'Agnès de Gouvion Saint-Cyr, la création en 1971 par Jean-Claude Lemagny, conservateur à la Bibliothèque nationale, d'une galerie entièrement consacrée à la photographie, et, en 1975, le lancement d'une Fondation nationale de la photographie, que son premier

.....

directeur, Pierre de Fenoyl, quittera l'année suivante à l'occasion du transfert à Lyon de l'institution. En 1977 le musée national d'Art moderne qui s'installe au Centre Georges-Pompidou fait une place importante à la photographie dans le parcours de ses collections comme dans ses expositions. Cette vitalité culturelle favorise dans tout le pays les initiatives tant institutionnelles que privées. En 1974, Jean Dieuzaide inaugure, à Toulouse, la Galerie municipale du Château d'Eau. En 1975, c'est le toulousain Claude Nori qui, à Paris, crée l'espace, le magazine et la maison d'édition Contrejour, véritables foyers de la nouvelle photographie française, laquelle, confortée par le modèle américain alors prédominant, tente d'imposer sa stylistique et ses ambitions créatives. En 1978, la Mairie de Paris se dote de l'association Paris-Audiovisuel, présidée par Henry Chapier, et en 1980 Jean-Luc Monterosso crée le Mois de la Photo à Paris.

L'agence Viva, née en 1972 autour de François Hers, Martine Franck, Guy Le Querrec et quelques autres, engage le photojournalisme issu de Mai 68 sur les voies d'un parti pris social, politique et artistique inédit. C'est d'ailleurs dans ce domaine que la photographie, en France, tente d'imposer l'Auteur, sa subjectivité et son besoin de légitimation ainsi que son souci de se démarquer de l'esthétique d'un Cartier-Bresson, encore influente.

Pour le reste, les magazines et les maisons d'édition spécialisées dans la photographie, en pleine effervescence (Éditions du Chêne, Delpire, etc.), popularisent largement la photographie appliquée (à la mode, à la publicité...), font connaître les courants étrangers, imposent aux amateurs des modèles fort éloignés des photo-clubs d'antan. David Hamilton et son érotisme néopictorialiste deviennent la référence proposée aux photographes débutants dans une France partagée entre le pompidolisme expirant et le giscardisme tenté par la modernité économique et sociale.

LES ANNÉES 1980

Affichée dès l'élection de François Mitterrand en mai 1981, la volonté politique de privilégier l'action culturelle, en particulier sous ses formes jusque-là délégitimées, va finir de consacrer la photographie : une Inspection générale de la photographie est créée au ministère de la Culture, dont est chargée Agnès de Gouvion Saint-Cyr. Combinée à la maturation du questionnement théorique de ce médium, cette situation unique, spécifiquement française, contribue, tout au long de la décennie, à l'épanouissement des pratiques, dans des directions de plus en plus éclatées.

Deux tendances paraissent s'opposer : d'un côté une revendication de la photographie d'auteur comme langage spécifique, aussi bien documentaire qu'autobiographique ou narratif, de l'autre sa dissolution dans des usages variés, sa fonction de simple outil manié par des artistes décidés à l'utiliser de façon polyvalente. L'exposition de Michel Nuridsany "Ils se disent peintres, ils se disent photographes" (fin 1980, au musée d'Art moderne de la Ville de Paris) illustre commodément cette fracture et cet éclatement. Naît alors le courant de la photographie dite plasticienne, censée contrebalancer désormais une modernité jugée dépassée.

Les collections publiques, soudain, enflent, les journaux débordent de chroniques photographiques (*Le Monde* avec Hervé Guibert puis Patrick Roegiers, *Libération* avec Christian Caujolle, *Le Figaro* avec Michel Nuridsany...), les revues théoriques fleurissent. La France semble ne plus pouvoir se passer de la photographie : son paysage est ausculté à la loupe par les photographes engagés pour la fameuse Mission de la Datar.

Et l'École nationale de la photographie, ouverte en Arles en 1981, symbolise un mouvement ascendant que rien ne freine.



Bettina Rheims, *Mode refusée III*, Paris, 1986 © Bettina Rheims
Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris

LES ANNÉES 1990

Alors que les positions du postmodernisme ambiant paraissent, en Europe comme aux États-Unis, déconsidérer pour longtemps une pratique autonome de la photographie, celle-ci, en France, sous l'appellation de photographie créative, résiste encore aux effets de la mondialisation des modèles visuels, ou prend le chemin de pratiques dites métisses, au sein desquelles sa spécificité disparaît. Des agences apparaissent (Vu, fondée en 1980, Métis en 1989) qui ressuscitent un photojournalisme dans lequel la vision personnelle compte autant que le sujet traité.

En 1996, l'ouverture officielle de la Maison Européenne de la Photographie, à Paris, confiée à Jean-Luc Monterosso, confirme la présence désormais incontournable de la photographie dans le paysage culturel, et l'acceptation de tous les usages d'un médium désormais éclaté. La vitalité du marché photographique vient soutenir sa production ainsi que son économie.

En novembre 1997 se déroule le premier Salon international Paris Photo. Pourtant, chacun sent qu'une page se tourne, qu'un âge d'or de la photographie est en train de se clore. L'intrusion de la technologie numérique remet en question les fondements du reportage, modifie la perception de la photographie traditionnelle et pose la question de sa pérennité.

Liste des artistes exposés

Patrick BAILLY-MAITRE-GRAND	Luc DELAHAYE
François-Marie BANIER	DESPATIN et GOBELI
Roland BARTHES	Bernard DESCAMPS
John BATHO	Jean-Claude DEUTSCH
Claude BATHO	Jean DIEUZAIDE
Jean BAUDRILLARD	Claude DITYVON
Jean-François BAURET	Robert DOISNEAU
Valérie BELIN	Tom DRAHOS
Jean-Claude BELEGOU	DUC
Christian BOLTANSKI	Gilles EHRMANN
Edouard BOUBAT	Patrick FAIGENBAUM
BRASSAÏ	Jean-Michel FAUQUET
Denis BRIHAT	Alain FLEISCHER
Henri BUREAU	Robert FRANK
Sophie CALLE	Gisèle FREUND
Gilles CARON	Jean-Louis GARNELL
Henri CARTIER-BRESSON	Jean GAUMY
Raymond CAUCHETIER	Jean-Claude GAUTRAND
Jean-Philippe CHARBONNIER	Francis GIACOBETTI
Florence CHEVALLIER	Jean-Paul GOUDE
Luc CHOQUER	Hervé GUIBERT
Arnaud CLAASS	Yves GUILLOT
Lucien CLERGUE	François HALARD
Denise COLOMB	David HAMILTON
Stéphane COUTURIER	François HERS
Thibaut CUISSET	Frank HORVAT
Pierre DE FENOYL	Françoise HUGUIER

.....

Irina IONESCO
Dominique ISSERMANN
IZIS
Jean-François JONVELLE
Michel JOURNIAC
William KLEIN
Peter KNAPP
Josef KOUDELKA
Suzanne LAFONT
Xavier LAMBOURS
Jean LARIVIERE
Jacques-Henri LARTIGUE
François LE DIASCORN
Guy LE QUERREC
Philippe LE TELLIER
Natacha LESUEUR
Lucien LORELLE
Laurent MILLET
Joachim MOGARRA
Sarah MOON
Jean-Luc MY LAINE
Helmut NEWTON
Janine NIEPCE
Claude NORI
Jacques OLIVAR
Gilles PERESS
Jean-Marie PERIER

PIERRE et GILLES
Bernard PLOSSU
Bruno REQUILLART
Bettina RHEIMS
Marc RIBOUD
Sophie RISTELHUEBER
Joël ROBINE
Denis ROCHE
Willy RONIS
Georges ROUSSE
Philippe SALAÜN
Sebastiao SALGADO
Gilles SAUSSIER
Jeanloup SIEFF
Jean-Pierre SUDRE
Keiichi TAHARA
Jean TESSEYRE
Patrick TOSANI
Yves TREMORIN
Laurent VAN DER STOCKT
Sabine WEISS
Nancy WILSON-PAJIC

Les commissaires

Alain Sayag

Né en 1941, Alain Sayag est conservateur et commissaire d'exposition. Spécialiste de la photographie, il a dirigé de nombreuses expositions, en France et à l'étranger.

Après des études d'économie politique et d'histoire de l'art et un court passage dans le journalisme (*Le Monde*, *Le Quotidien du Médecin*), il entre en 1972 dans la petite équipe de préfiguration du Centre Pompidou.

Il participe, sous la direction de Pontus Hulten, à la fusion du CNAC (Centre national d'art contemporain) et du Musée national d'art moderne. Il réunit les premiers éléments d'une collection de photographies, vidéos et films d'artistes.

De 1981 à 2006, il est responsable du cabinet de la Photographie du Musée national d'art moderne, Centre Pompidou.

En 2007, il est commissaire de la seconde biennale de la photographie pour le Guandong museum of art, Guangzhou.

Alain Sayag a réalisé de nombreuses expositions, notamment: Robert Rauschenberg (1981), David Hockney (1982), Hans Bellmer (1983), L'invention d'un art (1989), Matta (1985), Gisèle Freund (1990), Robert Wilson (1992), Arts d'Amérique latine (1992), Man Ray (1997), Brassai (1999), Jacques-Henri Lartigue (2001), William Klein (2005) à Paris et dans de nombreux musées étrangers.

Il a également signé de nombreuses publications: *De la photographie considérée comme un des Beaux Arts* (Photopoche) et *Man Ray, Brassai, Lartigue* aux éditions du Seuil

Gilles Mora

Né en 1945, Gilles Mora est historien et critique de photographie, spécialiste de la photographie américaine du XX^e siècle.

Il est le co-auteur du *Manifeste photobiographique*.

En 1981, il fonde *Les Cahiers de la photographie* au sein des éditions Contrejour, avec Claude Nori, Bernard Plossu, Jean-Claude Lemagny, Arnaud Claass et Denis Roche. Il en est le rédacteur en chef.

De 1999 à 2001, à l'invitation de Bernard Millet, il est directeur artistique des Rencontres Internationales de la photographie en Arles de 1999 à 2001.

En 1993, il fonde la collection « L'Œuvre photographique » aux éditions du Seuil. Il est l'auteur, dans cette collection, des monographies de Walker Evans (Prix Nadar 1993), Edward Weston et Eugene Smith.

En 2007, il obtient le prix Nadar pour son ouvrage *La Photographie américaine, 1958-1981*.

Il est aujourd'hui directeur de l'espace photo du Pavillon populaire à Montpellier.



Philippe Salaün. *La vie de château*, 1973 © Philippe Salaün
Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris

Autour de l'exposition

Visites

VISITE CONFÉRENCE

Mardi 20 novembre, 18h

Visite conférence de l'exposition par Alain Sayag, commissaire de l'exposition et un conférencier.

Accès libre pour les Amis et Abonnés de la MEP.

Accès libre sur présentation du billet d'entrée pour les visiteurs.

Sur réservation : reservation@mep-fr.org / 01 44 78 75 30

VISITE COMMENTÉE pour les abonnés et les individuels

Samedi 24 novembre, 15h

Jeudi 13 décembre, 18h

Samedi 5 janvier, 15h

Visite commentée de l'exposition par un conférencier.

Gratuit pour les Abonnés de la MEP.

Accès libre sur présentation du billet d'entrée pour les visiteurs.

Sur réservation : reservation@mep-fr.org / 01 44 78 75 30

VISITE COMMENTÉE pour les enseignants

Mercredi 21 novembre 2012, 14h30

Présentation du programme d'exposition par un conférencier.

Gratuit, sur réservation : reservation@mep-fr.org / 01 44 78 75 30

VISITE COMMENTÉE pour les groupes scolaires ou adultes

Du mercredi au dimanche, de 11h à 20h

Visite commentée de l'exposition par un conférencier.

Tarif : 83€ (scolaire) / 138€ (adultes)

Sur réservation : reservation@mep-fr.org / 01 44 78 75 30

Images presse

Les images sont utilisables et libres de droits pour la presse dans le seul cadre de la promotion de l'exposition à la MEP et pendant la durée de celle-ci.

PF 01

Jean-François Bauret, *Franck Protopapa*, 1967

© Jean-François Bauret
Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris



PF 02

Gilles Caron, *Daniel Cohn-Bendit devant la Sorbonne, Paris, 6 mai 1968*, 1968

© Gilles Caron / Fondation Gilles Caron
Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris



PF 03

Izid, *1er mai, place Victor Basch, Paris, 1950*

© Manuel Bidermanas
Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris



PF 04

Denis Roche, 19 juillet 1978. Taxco, Mexique. Hôtel Victoria, chambre 80.
© Denis Roche
Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris



PF 05

Pierre et Gilles, *Saint François d'Assise* (de la série "Les Saints"), 1988
© Pierre et Gilles
Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris



PF 06

Bernard Plossu, *Le voyage mexicain*, 1966
© Bernard Plossu
Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris



PF 07

Philippe Salaün, *La vie de château*, 1973
© Philippe Salaün
Collection Maison Européenne de la
Photographie, Paris



PF 08

Patrick Tosani, *Masque n°4*, 1998
© Patrick Tosani / Adagp
Collection Maison Européenne de la
Photographie, Paris



PF 08

Bettina Rheims, *Mode refusée III*,
Paris, 1986
© Bettina Rheims
Collection Maison Européenne de la
Photographie, Paris



PF 10

Jean-Claude Gautrand, *Assassinat de
Baltard*, Paris, 1971

© Jean-Claude Gautrand

Collection Maison Européenne de la
Photographie, Paris



Informations pratiques

La MEP

Maison Européenne de la Photographie

5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris

01 44 78 75 00 - www.mep-fr.org

M° Saint-Paul (ligne 1) ou Pont-Marie (ligne 7)

Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 20h

Accès à la billetterie jusqu'à 19h30

Fermé lundi, mardi et jours fériés

Tarifs

Plein tarif : 7€ / Tarif réduit : 4€

Gratuit le mercredi de 17h à 20h

Abonnement annuel

Plein tarif : 28€ / Tarif réduit : 22€ / Carte Duo : 44€

La Bibliothèque - Vidéothèque Roméo-Martinez

Un lieu de référence : 24 000 ouvrages, 1 400 périodiques et

900 films consultables sur place, aux heures d'ouverture de la MEP.

Contacts

Joël Brard

Directeur de la Communication

01 44 78 75 22 / jbrard@mep-fr.org

Carole Brianchon

Responsable de la Communication et des Relations Presse

01 44 78 75 01 / cbrianchon@mep-fr.org